



Jeudi 25 Mai 2004

LE COURRIER

DE LOUISE DESCHÂTELETS

Collaboration spéciale

ldeschatelets@journalmtl.com

Pensée du jour :

Toutes choses sont liées. On ne peut troubler une fleur sans déranger une étoile.

(F. Thompson)

Est-ce que je suis folle?

J'ai 27 ans et je suis avec un homme que j'aime. Le problème, c'est que j'hallucine. Je suis une personne très jalouse, et je pense qu'il est déjà père. Je m'imagine qu'il a conçu un ou plusieurs enfants avant d'être avec moi, ou même pendant notre relation. C'est fou ce que ma tête peut vagabonder quand je pense à lui. Je m'imagine toutes sortes de choses à son sujet.

J'ai aussi des problèmes avec les gens qui m'entourent. Je m'imagine que tout le monde me déteste, alors je ne parle plus à personne. J'ai peur de ce que les autres vont penser de moi. J'ai peur que le peu de personnes qui m'aiment encore finissent par ne plus m'aimer. Je m'imagine que tout le monde est jaloux de tout le monde autour de moi. J'ai dû quitter mon travail parce que je ne supportais plus les questions sur ma vie privée.

Je me fais plein de scénarios dans ma tête. Je crains de consulter en psychiatrie de peur qu'on me traite de folle. Je n'ai pas de contacts pour obtenir de l'aide gratuite, alors je ne sais pas vers qui me tourner. De plus en plus je pense au suicide comme solution. Je n'ai plus de force, plus d'espoir, plus de ressources pour m'en sortir, et aucun projet pour me remonter le moral. L'avenir me semble bien noir. J'allais au CEGEP et j'ai lâché. Mon couple va bientôt se détruire si je continue d'être négative, jalouse et possessive. Ma santé physique ne va pas très bien non plus. J'ai besoin d'aide.

Kassandra

Quand la tête ne va plus, c'est bien rare que la corps ne suive pas le même chemin. Comme votre santé mentale est fort perturbée, que vous êtes envahie par des émotions destructrices, c'est normal que votre corps en ressente les effets. Il est urgent de consulter un médecin en CLSC. Après examen de votre état, ce dernier vous fera une ordonnance pour voir un psychiatre. Et rappelez-vous qu'un problème de santé mentale se traite comme un problème de santé physique. Il est révolu le temps où on traitait «de fous» des gens comme vous. Il ne faut surtout pas laisser votre condition se dégrader encore plus. Plus vous attendrez, plus la pente sera longue et difficile à remonter. En attendant, je vous conseille l'aide ponctuelle que peuvent vous apporter les lignes d'écoute: Suicide-Action Montréal (514) 723-4000 ou l'Association québécoise de prévention du suicide: 1-866-APPELLE.

Besoin d'information

Une amie à moi a le dos fini à cause d'une hernie mal traitée. Des médecins qui ne vou-

laient pas l'opérer la disant trop jeune, on fait l'erreur de lui proposer des épидurales à la place. Résultat, les disques ont continué de se désagréger, elle n'est désormais plus opérable, et la cerise sur le sundae, l'employeur et la CSST font des pressions sur le docteur pour qu'elle retourne au travail. La CSST qui assumait auparavant les séances de physiothérapie la force maintenant à faire des poids et haltères, du vélo stationnaire, du tapis roulant et de la course pour se renforcer et reprendre au plus vite le chemin du travail. Comment lutter contre un système qui traite le monde comme des machines? J'apprécierais que vous donniez les coordonnées des organismes auxquels elle pourrait s'adresser pour se défendre.

Luc B. Trois-Rivières

J'ai déjà donné de nombreuses informations sur le sujet. Je vais donc redonner ici les coordonnées des deux organismes le plus fréquemment nommés: La FATA (Fondation pour l'aide aux travailleuses et travailleurs accidentés du travail), qui est un organisme communautaire qui offre un service de défense à coûts modiques aux victimes de lésions professionnelles: (514) 271-0901 ainsi que Gestion Juriméd, qui est un bureau d'expert conseil, à but lucratif cette fois, qui œuvre à la défense des travailleurs aux prises, entre autres, avec la CSST: (450) 585-1144.

* On peut soigner la dépendance affective

Le dimanche 19 mars, à la lecture de l'unique lettre de votre chronique intitulée «Récit d'une histoire vraie que personne ne connaît», j'ai ressenti de la compassion pour F.P. qui souffrait d'une grande dépendance affective et émotive. Je suis fondatrice du centre de ressourcement L'ANCRAGE mp. www.muriellepoitras.com. Il me ferait plaisir d'accueillir cette personne gratuitement à un atelier d'une journée. Cela lui serait secourable pour comprendre le processus de nos comportements quand on souffre de dépendance. Lorsqu'on démystifie un problème semblable, toute notre vie est appelée à changer.

Murielle Poitras

Si cette femme vous lit le message est passé. Comme je le mentionne souvent, je ne peux prendre la responsabilité de mettre mes correspondants en contact les uns avec les autres, sans compter que dans une majorité de cas, les lettres sont anonymes et sans adresses de retour. Je souligne au passage avoir été mise au courant de votre travail et en avoir fait état dans cette chronique via les lettres de certaines correspondantes qui en ont fait l'éloge.